

Marie Jeanne Gabrielle

Louis Capart

Marie-Jeanne-Gabrielle, entre la mer et le ciel
Battu par tous les vents, au raz de l'océan
Ton pays, s'est endormi
Sur de belles légendes, illuminant son histoire
Gravées dans la mémoire, des femmes qui attendent
Les marins, d'île de Sein

Raconte-nous l'enfant que tu étais, courant du sable fin aux galets
Parle-nous de ces jeunes gens, sautant les feux de la Saint-Jean
On pouvait croire au paradis, en ce pays
Chante-nous si tu t'en souviens, pour passer le Raz de Sein
Le Cantique à Sainte-Marie, qu'on ne chante qu'ici !

La peine et l'ennui, de l'automne à l'été, on ne vit qu'au rythme des marées
De la naissance au grand Sommeil, règne le flambeau de la Vieille
On mêle la cannelle, au parfum des chandelles
On dira pour embarrasser, la mort : "Joie aux Trépassés"
Car sur cette terre fidèle, les âmes vont au ciel

Quand le jour s'achève au-dessus de la Grève, sur la pierre écorchée de l'île
On croit voir au fond de la brume, comme des feux qu'on allume
Ou la barque ensorcelée, qui apparaît
Menaçante, elle vient jeter, la peur sur les naufragés
Et le noir habille la vie, des femmes du pays

La vie a changé sur le court chemin, du Néroth à Saint-Corentin
On ne reste plus très longtemps, isolés du continent
Même les Anciens ne reviennent, qu'au printemps
Et la mer a tourné le dos, aux pêcheurs des temps nouveaux
Elle entraînera les marins, loin de l'île de Sein

Marie-Jeanne-Gabrielle, entre la mer et le ciel
Battu par tous les vents, au raz de l'océan
Ton pays, s'est endormi
Il garde son histoire, au plus profond des mémoires
Et l'on dit à Paris, qu'il est beau le pays
Des marins, d'île de Sein